

MICMACS:

Indigènes appartenant à la grande famille abénaquise, et qui, sous la domination française, habitaient plus particulièrement le territoire compris aujourd'hui par le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard et une partie de la Gaspésie.

Quelle est l'origine de ce mot? Quand et par qui le nom de *Micmac* fut-il donné aux sauvages de l'Acadie. J'en fis la demande à M. Benjamin Sulte, une autorité en histoire du Canada, et voici ce qu'il m'a répondu:

"Par qui et à quelle occasion le nom de Micmacs fut donné aux Souriquois ou Algonquins de l'ancienne Acadie?

"Le page suivante d'une brochure portant pour titre UNE TRIBU PRIVILIGIEE: SOUVENIR DU III^e CENTENAIRE DES MICMACS et publiée en 1910 par le Rev. P. Pacifique, O.M.C., répond parfaitement à cette question: c'est-à-dire qu'elle fait du micmac!

"La tribu des Micmacs appartient à la grande famille des Algonquins, qui occupait jadis la moitié de l'Amérique du Nord. Les Abénaquis ont gardé le souvenir d'une alliance ancienne, ou confédération établie entre eux pour résister efficacement aux incursions des Iroquois. Un indien instruit de Oldtown, Maine, a consigné par écrit cette tradition des Peaux-Rouges et beaucoup d'autres choses anciennes.

"Leur pays, dit-il, fut partagé en trois immenses régions ou provinces. La première devait appartenir pour toujours au PERE des nations et à son peuple; c'était OTTAOUAKIAG, le pays des Outaouais ou 'terre des origines.' La deuxième était pour le *fil* *ainé*; elle s'appelait OUAPANAKIAG, 'pays de l'aurore,' ou pays des Abénaquis et des nombreuses tribus qui s'y rattachent. La troisième province était celle du PLUS JEUNE: MIKMAKIAG, pays des Micmacs, en leur langue *Migmagig*, 'contrée de l'amitié' ou pleine 'd'agrément,' située tout à l'est, sur les bords du Grand Lac d'eau Salée: c'était l'Extreme Orient des Algonquins. Le pacte fut scellé par une cérémonie symbolique. Le plus ancien des *Micmacs* présents fut mis dans l'état où il était au sortir du sein de sa mère et couché dans TKINAGAN ou berceau sauvage; il y fut gardé et nourri toute la journée, comme un petit enfant. A chaque réunion périodique, tous les sept ans, on répéta la même cérémonie, jusqu'à l'arrivée des blancs. On montrait par là que *MICMAC* ayant été choisi une fois comme le plus jeune fils, il devait toujours rester le Benjamin de la grande famille du Nord" (*Life and Traditions of the Red Man*, by Joseph Nichols, Oldtown, Maine, 1893, p. 130).